

LES QUATRE CHAPELLES DE GORZE

par M. M. LANTERNIER

Les notes qui suivent sont extraites de feuillets manuscrits, anonymes, trouvés par hasard en annexe d'un exemplaire de l'*Histoire de Gorze*, de Nimsgern (Paris, Borrani et Droz, éditeurs). Elles sont datées de 1864.

Il appartiendra aux spécialistes de la critique historique d'en déterminer l'origine et la valeur, l'exposé actuel n'ayant pour but que de les tirer de l'oubli.

Elles contiennent sur les quatre chapelles de Gorze les indications suivantes :

I. — Chapelle de Saint-Thiébault

A l'ouest de Gorze, sur une petite hauteur dominant l'ancienne abbaye, se trouve la chapelle de Saint-Thiébault ; on croit que c'est un curé de Hagéville qui la fit construire et y transporta les reliques du saint, qui en est le patron. On ignore l'époque de l'érection de la chapelle de Saint-Thiébault, dont la dévotion donna lieu à un pèlerinage qui amène, au 1^{er} juillet, une foule considérable de fidèles qui viennent visiter les reliques et les faire toucher à des malades, et même à des linges et des petits pains.

Une tradition fait mention d'un grand miracle, opéré par l'intercession du saint. Ce qui est plus certain, c'est que la piété des fidèles a voulu honorer les traces de saint Thiébault, qui, probablement, dans ses derniers voyages du pays de Brie, en Champagne, ou au pays de Trèves et dans ses pèlerinages à Saint-Jacques-de-Compostelle, en Espagne, et aux tombeaux des saints

apôtres Pierre et Paul, à Rome, a dû, en suivant l'ancienne voie romaine, visiter la fameuse abbaye de Gorze et s'arrêter sur cette hauteur. Les moines de Gorze avaient des domaines en Champagne : c'est peut-être pour cela qu'ils avaient une grande dévotion en saint Thiébault.

Saint Thiébault naquit à Provins, en Brie, en l'an 1017. Il mourut le 30 juin 1066, dans la forêt de Salengo, près de Vicence, seigneurie de Venise. Il est représenté, ou comme comte, avec la toque sur la tête, avec un faucon à la main, marques distinctives de la noblesse de son origine, ou comme pèlerin, ou comme prêtre.

A Gorze, sa statue le représente comme comte.

La chapelle de Saint-Thiébault était une ancienne dépendance de l'abbaye ; un chanoine nommé d'Aubertin en a été le restaurateur vers les années 1677 à 1683. Cette petite chapelle, depuis sa fondation jusqu'en l'année 1729, se trouvait isolée, mais à partir de cette époque, on remarque quelques constructions dans ses environs. Le 27 mars 1738, l'évêque de Metz refusa, comme une chose impossible, l'interdit qu'elle avait encouru à cause de sa vétusté. M. Charles-Joseph de Vecchis, chanoine de Gorze, était, en 1790, usufruitier du clos et des bâtiments, moyennant une redevance annuelle de 75 livres au chapitre.

On raconte qu'un chanoine y disait une messe basse tous les dimanches à onze heures depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte, et que beaucoup de fidèles, même ceux qui avaient été à la messe paroissiale, avaient l'habitude d'y assister.

MM. Cunche et Aubry ¹, propriétaires de la chapelle en 1806, l'ont de nouveau fait restaurer et y ont ajouté la grande nef et le clocher actuels. En faisant ces constructions, ils ont trouvé des ruines romaines ; M. Vautrain, propriétaire actuel, l'a décorée de deux beaux reliquaires (reliques de la vraie croix, de saint Louis, roi, et de saint Vincent de Paul), d'un ancien vitrail, représentant le baiser de Judas et de plusieurs tableaux.

La fête de saint Thiébault est célébrée tous les ans avec une grande solennité le premier jour de juillet et est accompagnée d'une foire qui attire de nombreuses personnes dans le « fond

¹ Ancêtres directs des propriétaires actuels.

de Saint-Thiéobault ». Le lendemain, on chante un service funèbre pour les défunts de la famille, dont les tombeaux se trouvent dans la chapelle et, tous les premiers lundis du mois, on chante un service funèbre à la même intention. Le lundi des Rogations, la procession de la paroisse y fait une station pour assister à la messe. La chapelle actuelle (1863) a 18,12 m de longueur et 6,92 m de hauteur. Le clocher a 18,84 m de hauteur et 2,88 m de largeur. La construction est du genre moderne et n'indique aucun style.

II. — *Chapelle de Saint-Clément*

Extrait du testament fait par Mangin-Chavais, curé de l'église paroissiale de Hagéville et archiprêtre de Gorze, au diocèse de Metz, le 26 août 1603 ².

Afin qu'à tout présent et à venir la souvenance des antiquités du lieu soit sainte et vénérable et qui a été honorée de la sainte présence et résidence personnelle de ce très illustre et saint personnage, Mgr Saint Clément, premier Evêque de Metz, de ses miracles et édification d'un saint oratoire qu'il y a construit et consacré à l'honneur de Dieu et de Saint Pierre, Prince des Apôtres, son précepteur, menant pour un temps au dit lieu, avec ses saints compagnons, Saint Céleste et Saint Félix, prêtre et diacre, une vie sainte et austère ; le premier et avant qu'il y ait eu à Gorze, aucune habitation, n'étant que bois et forêts ; le premier oratoire maintenant ruiné comme le reste du monastère, qui a si longtemps fleuri et, partant moins fréquenté, vrai moyen pour ensevelir le tout dans une perpétuelle oubliance et ingratitude inexcusable, désirant que cette sainte mémoire renaisse et se perpétue à la postérité, par permission d'heureuse mémoire, feu Mgr l'Illustrissime Cardinal de Lorraine, Evêque de Metz, Abbé de Gorze, j'ai fait construire la chapelle Saint-Clément, premier Evêque de Metz, à la « croisette », auprès de Gorze, laquelle, afin qu'elle dure longtemps, je veux et entends doter tant pour son entretien que le service après spécifié comme s'ensuit...

Le pieux fondateur transporta solennellement dans la chapelle, qu'il fit construire en l'an 1603, les reliques de saint Clé-

² Le texte intégral de ce testament a fait l'objet d'une communication antérieure à l'Académie de Metz.

ment, saint Gorgon et de plusieurs autres saints du lieu. Il y célébra lui-même avec grande solennité la première messe, après laquelle il bénit la cloche de la chapelle ; le motif de cette fondation fut la dévotion envers les lieux fréquentés par l'Apôtre du pays messin, ainsi que l'atteste le testament du fondateur, où il institue à perpétuité un membre de sa famille propriétaire et administrateur de cette chapelle, avec défense de l'aliéner ; il ordonna que l'administration devra être choisie parmi les fidèles et de père en fils dans son parentage par deux hommes honnêtes et solvables, à conduire en homme de bien et bon catholique, qu'ils l'entretiennent et la réparent et y fassent chanter annuellement une messe haute le lendemain de la Pentecôte, une autre à la fête patronale de la chapelle et quatre messes du Saint-Sacrement aux quatre-temps.

A cet effet, le pieux curé affecta le terrain et le bois autour de la chapelle et les maisons, d'ont l'une près de l'église de Gorze et l'autre dans la rue Belle-Eau, dont la jouissance a été perdue pendant la Révolution. Au-dessus de la chapelle de Saint-Clément et dans le bois, se trouve une grande croix en pierre, dite « Croix aux Loups », à laquelle on va faire des stations le jour du vendredi saint. On vient aussi prier pour obtenir la fin heureuse d'une longue agonie.

A côté de la chapelle se voit un autel en pierre, du style Renaissance, portant pour millésime 1582, sur laquelle les anciens prétendaient qu'on célébrait autrefois la messe, d'où les lépreux l'entendaient sur le mont Saint-Blin, qui est vis-à-vis, à une distance d'environ 1 km.

En 1840, M. Verdenal, archiprêtre de Gorze, en faisant diverses recherches, trouva à Saint-Clément un vieil écrit donnant deux inscriptions, l'une concernant l'inhumation de Henri, bon abbé, l'autre la translation de ses cendres dans l'église de Gorze, de plus une petite boîte renfermant plusieurs fioles de sang de martyrs et des reliques dont les authentiques sont perdus ou détachés. Les archives de la paroisse conservent le vieil écrit, et la petite boîte est déposée dans le massif de pierre qui fait la table de l'autel de la chapelle. La chapelle de Saint-Clément a 17,50 m de longueur, 5,50 m de largeur et 5,40 m de hauteur. Le chœur, avec voûte gothique à deux anneaux croisés, à 6 m de long sur

5 m de large. L'autel est de style grec, ordre corinthien. La statue de saint Clément a été faite par le propriétaire actuel de la chapelle — Colin Dion, 1862 — un des descendants de Mengin Chavais, fondateur de la chapelle. On y dit la messe le mercredi saint.

III. — *Chapelle de Saint-Jacques.*

Au nord de Gorze, sur le chemin d'Ancy, près du chemin qui conduit à « Moussard », est érigée une grande croix en pierre en l'honneur de saint Jacques ; elle a été bénite solennellement le 18 mai 1840 et est destinée à perpétuer le souvenir d'une ancienne chapelle de Saint-Jacques. Le terrain sur lequel elle était située s'appelle « Saint-Jacques-en-Bognette ».

Extrait du testament fait à Metz par Messire Etienne Chavais, natif de Gorze, prêtre et chanoine de la cathédrale de Metz, neveu de Messire Antoine Mengin Chavais, fondateur de la chapelle de Saint-Clément : « Je, Messire Etienne Chavais, natif de Gorze, prêtre et chanoine en l'église cathédrale Saint-Etienne de Metz, item, je donne à la dite chapelle Saint-Jacques, proche de Gorze, 50 francs messins pour subvenir aux réfections et ruine d'icelle faite par les soldats, et une chasuble blanche de « camelot », la toison et croix de « camelot » bleu et une aube que feu mon père — que Dieu absolve — a donné et veut que ceux ou celui qui aura la chapelle de Saint-Clément les aye en main. ».

V. — *Chapelle de Sainte-Catherine.*

Extrait de l'acte de fondation de dix-huit messes :

Par devant les notaires du Roy au bailliage de Metz, soussignés, furent présents Monsieur Louis Lançon, ancien seigneur de Sainte-Catherine les Gorze, ancien maître échevin et conseiller du Roy au bailliage et siège présidial de la même ville, y demeurant rue des religieuses prêcheresses, paroisse Saint-Martin, d'une part, Monsieur Joseph Thorel, prêtre, docteur en théologie, doyen de l'église collégiale de Gorze, et, en cette qualité, curé du même lieu, étant aujourd'hui à Metz, d'autre part, lesquelles parties ont dit qu'en conséquence de la permission de Mgr l'Évêque de Metz, le sieur Lançon ayant fait

ériger en une tour qui joint la maison seigneuriale de Sainte-Catherine, il y aurait fait célébrer différentes fois le saint sacrifice de la messe et désirant pour la plus grande gloire de Dieu y assurer annuellement à toujours quelques messes basses et donner commencement à la fondation de la dite chapelle, le dit sieur Lançon a par ces présentes sous l'autorité de l'illustrissime Mgr Henry, Charles du Cambout, duc de Coislin, pair de France, commandeur des ordres du Roy, premier aumônier de Sa Majesté, prince du Saint-Empire, Evêque de Metz, a ce présent fondé et fonde en la dite chapelle, 12 messes basses, pour y être célébrées à toujours. Fait et passé à Metz, au palais épiscopal l'an 1730, le 15 décembre avant midi.

Cette chapelle existe encore aujourd'hui dans une tour du château. Elle a été convenablement restaurée par la famille Vautrain en 1862.
